

son âge. Plus la vache sera jeune, moins les caractères seront développés, surtout ceux qui sont relatifs aux mamelles et aux veines mammaires. On admet que la vache laitière n'atteint toute sa force que vers le troisième veau, de quatre à cinq ans.

Il ne faut pas aussi oublier que la quantité de lait est non seulement subordonnée à l'abondance de la nourriture, mais aussi à sa nature. Il ne peut faire de suite qu'une vache nourrie au vert donnera plus de lait que celle qui sera entièrement au sec, comme tel fourrage portera aussi plus au lait que tel autre.

Ce à quoi il faut être particulier pour la conservation des vaches laitières, c'est de les traire à fond. Du lait laissé dans la mamelle finit par amener l'inflammation, l'engorgement et, en définitive, l'atrophie d'une partie du pis ou même du pis tout entier.

Constitution du cercle agricole de St-Eugène.

M le Rédacteur.

Plusieurs personnes m'ayant écrit pour avoir des renseignements sur le cercle agricole de St-Eugène, comté de l'Islet, permettez-moi de me servir des colonnes de votre bonne petite Gazette des Campagnes, pour faire connaître la constitution de ce cercle agricole qui fut fondé en 1880.

Le président est élu par les membres seuls du cercle qui sont à la fois membres de la société d'agriculture du comté. Le vice-président et le secrétaire sont élus par les membres du cercle.

M. le curé est le modérateur du cercle agricole.

Il y a en outre un jury qui décide des discussions, et le chef de ce jury est nommé par le président et le vice-président. Cette nomination doit être ratifiée par les membres du cercle.

Ce jury est choisi parmi les cultivateurs-moîtres de la paroisse, et ils occupent cette charge d'une manière permanente; ils forment, avec l'Exécutif, le "Grand conseil" du cercle agricole.

Les membres du cercle, sachant lire et écrire, doivent, chacun leur tour, traiter un sujet pris dans un traité d'agriculture ou dans le Journal d'agriculture ou la Gazette des Campagnes.

Le président ne peut prendre part à la discussion qu'en laissant le fauteuil.

Le public est admis à toutes les séances qui ont lieu le 2e dimanche de chaque mois.

Il y a concours des fermes et récoltes sur pieds, concours d'animaux, expositions d'animaux tous les deux ans, alternativement avec les concours de la Société d'agriculture du comté de l'Islet.

Voilà toute notre organisation.

Je joins à ces notes, le procès verbal d'une séance du mois d'avril. Le rapport de la séance du mois de mai suivra prochainement, si vous jugez que ces rapports puissent être utiles à vos lecteurs.

Je ne terminerai pas, M. le Rédacteur, sans vous présenter mes félicitations sur vos derniers articles concernant le progrès agricole. Courage, persévérance, souhaits de surrogation pour vous, vieux soldat qui depuis près de vingt-cinq ans vous tenez sur la brèche. Mais bien plutôt merci.

FAUVENTINE.

Cercle agricole de St-Eugène.

Le 25 de mars dernier, eût lieu à St-Eugène une réunion des membres du cercle agricole, sous la présidence de M. Amédée Kérouack.

En commençant la séance M. le curé Méthot propose, secondé par M. Edmond Pelletier, que le Dr La-Michel Moreau soit élu secrétaire du cercle agricole; la motion est adoptée unanimement. Alors le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la dernière séance.

M. le président rend ensuite compte de la dernière assemblée des directeurs de la Société d'agriculture du comté de l'Islet.

M. le curé Méthot dit quelques mots sur l'ensilage, des avantages que l'on peut en retirer, et il espère que quelques cultivateurs en feront au moins l'expérience en petit.

Le secrétaire émet alors l'idée que le meilleur moyen de réussir serait: que les membres du cercle agricole s'entendissent et aidassent M. le curé à faire les travaux du silo; c'est-à-dire qu'un moyen de quelques corvées, il serait fait un silo qui ne coûterait que peu de chose: quelques heures seulement de travail à chacun. Par ce moyen, chacun pourrait voir ce que l'on peut retirer d'un pareil procédé. Ce serait assurément le moyen le plus sûr de tenter une expérience dont chacun pourrait bénéficier, si elle réussit.

M. Frédéric Bélanger, cultivateur très intelligent et très pratique s'engage à faire un silo. Je ne doute pas que M. Bélanger ne réussisse, vu son esprit d'entreprise et son énergie.

M. le curé demande alors quels sont ceux, parmi les membres du cercle, qui ont fait des travaux de drainage. Ce sont: MM. Amédée Kérouack, Frédéric Bélanger et Edmond Pelletier. Tous les trois sont unanimes à vanter l'utilité et l'excellence de ce système d'irrigation.

A ce sujet, M. Ed. Pelletier pose une question que personne n'a résout, je crois. La voici: Ne serait-il pas très avantageux, et même indispensable de faire des rigoles sur le terrain déjà drainé, quand ce terrain se trouve en pente? car, dit-il, pendant les gros orages, si l'eau ne rencontre pas de rigoles pour arrêter le torrent, cette eau entraîne tout: terre, engrais et graines. De là dommage considérable. Cette question méritant d'être étudiée, la discussion à ce sujet est remise à une autre séance.

Après une lecture très intéressante donnée par M. E. Pelletier, la séance est levée.

L. MICHEL MOREAU, M. D., Secrétaire.

St Eugène, 18 avril 1886.

Caractères de la betterave.--Sa culture.

(Suite.)

Struction anatomique de la betterave.—Le sucre n'est pas uniformément réparti dans toute la masse charnue de la betterave et intimement mélangée à son parenchyme, mais il résulte d'un travail très intéressant de M. Payen, que la nature l'a pour ainsi dire localisé dans un tissu particulier formant des couches concentriques à l'axe de la racine. Pour bien faire comprendre cette organisation, nous reproduisons la description qu'en donne l'auteur dans son *Précis de chimie industrielle* (quatrième édition).

" Si l'on coupe une betterave par un plan perpendiculaire à son axe, on remarque qu'elle est formée de zones concentriques; on rencontre d'abord le tissu épidermique formé de quatre à six couches de cellules, et composé, comme dans toutes les plantes, de cellulose, agrégée fortement, injectée de silice, de matière grasse et de substance azotée. Immédiatement au-dessus vient le tissu herbacé qui, le premier, se colore en vert sous l'influence de la lumière; il renferme, outre la substance colorante une huile essentielle et plusieurs autres principes de la betterave; ensuite on voit des couches de tissus cellulaires et vasculaires alternant jusqu'au centre. Le tissu particulier à petites cellules cylindroïdes ou prismatiques, entourant les vaisseaux, forme les zones les plus blanches; c'est le plus volumineux dans les bonnes variétés, et celui qui contient la sécrétion du sucre."

Essai des betteraves.—La richesse saccharine de la betterave peut se déterminer par plusieurs moyens; nous décrivons ceux qui ont été imaginés par M. Payen et M. Vilmorin.

Le premier savant recommande de couper plusieurs tranches minces, ou rouelles, au milieu de la betterave que l'on veut essayer, les peser exactement et les sécher complètement sur un poêle chauffé modérément; aussitôt qu'elles se cassent lorsqu'on cherche